

« Il est, du reste, une chose fort remarquable, c'est que les animaux soumis entièrement à cette alimentation mangent avidement de la nourriture que d'autres refuseraient. Ainsi, des moutardes, des ravenelles et d'autres mauvaises herbes arrachés dans les champs ont été hachées et mangées avec avidité par les vaches; données entières, elles eussent été perdues. »

Depuis longtemps déjà la division et le mélange des fourrages ont été recommandés par d'habiles agriculteurs; nous avons nous-mêmes appelé l'attention sur ce mode de préparation des aliments du bétail.

Il n'est douteux pour personne qu'il faut diviser les racines et les tubercules pour les donner aux animaux; entiers, ils ne seraient mangés qu'en partie, et souvent ils occasionneraient des accidents. L'utilité de diviser les fourrages et les pailles n'est pas aussi bien connue; il en résulte, cependant, des avantages, qui, en définitive, se résument en une économie de nourriture:

1o. Il n'y a pas de pertes de fourrages dans les étables; les aliments placés dans les auges ne sont point rejetés au dehors par les animaux, comme il arrive pour les fourrages déposés dans les râteliers;

2o. Les fourrages de médiocre qualité peuvent être mélangés aux bons, et les animaux les mangent complètement; laissés entiers, le mélange devient plus difficile, il est toujours imparfait, et les animaux ne consomment que les meilleures parties des fourrages;

Par le mélange on associe les différents fourrages dans les proportions voulues pour composer les meilleures rations, c'est-à-dire des rations renfermant tous les principes alimentaires qu'exigent les animaux et dans les rapports de leurs besoins.

#### Choses et autres.

*A propos de fromage.*—Il y a environ vingt-cinq ans, le Canada importait, chaque année, soixante-quinze mille dollars de fromage. Actuellement, il en exporte, tous les ans, pour dix millions de dollars.

On calcule que, l'an dernier, les exportations de beurre et de fromage ont excédé, en valeur, celle des grains de quatre millions de dollars.

La qualité du fromage canadien s'est beaucoup améliorée, en sorte qu'il peut supporter la concurrence avec ceux que l'on fabrique dans tous les autres pays. Cela est dû à l'établissement de grandes fromageries.

Le fromage canadien a remporté le premier prix à l'exposition du centenaire, en 1876, sur tous les fromages du monde, et, à l'exposition internationale de produits de la laiterie, à New-York, en 1879.

On obtiendra le même résultat pour le beurre lorsque nous en aurons de grandes fabriques.

Voilà des faits à méditer pour nos cultivateurs de l'est et de l'ouest.—*Le Canada.*

— Les chevaux se fatiguent bien vite de la paille de blé. Les vaches aiment mieux cette paille que toute autre; cependant ils s'accommodent bien de la paille d'avoine mêlée avec la paille de blé. La paille d'avoine donnée seule n'est qu'une chétive nourriture pour le bétail.... La paille bien battue est toujours celle qu'ils préfèrent à toute autre.

#### Maximes.—Agriculture et morale.

\* L'enfant innocupé deviendra vicieux.

\* Vous ferez de votre enfant un homme de bien en lui donnant, chaque jour, un travail proportionné à son âge et à ses forces. Donner à un enfant un travail au-dessus de ses forces, c'est le dégoûter du travail.

\* Déiez-vous du menteur, il est capable de tout.

\* La table tue plus de monde que la guerre. La gourmandise tue l'âme en excitant les passions, elle tue le corps en lui donnant toutes sortes de maladies.

\* Voulez-vous être maître de vos passions, priez, mangez peu, travaillez beaucoup et veillez sur vous-mêmes.

\* Il n'y a pas de charité dans le cœur où règnent l'envie et la jalousie. L'envie et la jalousie sont le fruit de l'amour déréglé de soi-même.

\* L'ivrognerie fait le mauvais fils, le mauvais époux, le mauvais père.

\* Le père et la mère qui laissent mentir leur enfant font son malheur et attirent sur eux la vengeance de Dieu.

\* Dieu punit tôt ou tard, d'une manière terrible, celui qui favorise l'ivrognerie par le commerce illicite des boissons enivrantes.—JULES ST-PIERRE.

### RECETTES

#### Moyen pour blanchir la laine

Pour une livre de laine filée on prend deux livres de craie blanche pulvérisée et mêlée avec de l'eau de rivière, en consistence de bouillie; on y pétrit la laine pour la bien imprégner et on la laisse sécher pendant vingt-quatre heures; ensuite on la frotte bien et on la lave avec de l'eau pour en faire sortir toute la craie. La laine paraîtra très-blanche et nette si elle a été lavée à l'eau froide, car l'eau chaude lui est contraire et ne blanchit pas aussi bien.

#### Moyen pour nettoyer les velours.

Pour lui rendre une souplesse première, il n'y a qu'à le mouiller à l'envers, puis l'exposer du même côté au-dessus d'un fer bien chaud, sans l'y laisser toucher. La chaleur vaporise l'eau et celle-ci, à l'état de vapeur, traverse le velours et sépare les fibres du duvet entremêlées et collées entre elles. Si l'on voulait repasser le velours avec le fer, on obtiendrait un résultat diamétralement opposé à celui qu'on désire; il suffit de le tenir à une assez grande distance du fer chaud.



Deux Malles laisseront BERSIMIS cet hiver pour la POINTE AUX ESQUIMAUX; et une Malle laissera la POINTE AUX ESQUIMAUX pour BONNE ESPERANCE. Les lettres et journaux déposés ou reçus à Québec jusqu'au 26 DECEMBRE inclusivement, pour les endroits entre BERSIMIS et la POINTE AUX ESQUIMAUX seront expédiés par le courrier qui laissera BERSIMIS le ou vers le 6 JANVIER prochain.

La seconde Malle laissera BERSIMIS le ou vers le 1er MARS prochain, et comprendra les lettres et journaux déposés ou reçus à Québec jusqu'au 20 FEVRIER inclusivement, en destination pour les endroits entre BERSIMIS, la POINTE AUX ESQUIMAUX, NATASHQUAN et BONNE ESPERANCE.

La Malle pour BONNE ESPERANCE laissera la POINTE AUX ESQUIMAUX le ou vers le 14 MARS prochain; ou à l'arrivée du courrier qui laissera BERSIMIS le ou vers le 1er MARS.

WILLIAM G. SHEPPARD,  
Inspecteur des Postes.

Québec, 10 décembre 1880.

### LES LIVRES DONNÉS COMME ÉTRENNES

Parmi les nombreux objets propres à être donnés comme étrennes, nous ne connaissons rien d'aussi agréable, d'aussi utile et en même temps d'aussi peu dispendieux que les livres; aussi conseillons-nous à tous ceux qui, par leur position, leur parenté, etc., se trouvent dans l'obligation de faire des présents, de s'adresser à M. J. B. ROLLAND & FILS, 12 et 14 rue St-Vincent, à Montréal.

Ces messieurs qui ont toujours en mains un assortiment complet de livres de Prières et d'Histoires, ont encore reçu en prévision des fêtes de Noël et du Jour de l'an, une collection complète de beaux volumes; entre autres: Les beaux volumes de la COLLECTION DIDOT, à \$10 chaque, et qui comprend